

Histoire



Boulevard de Cimiez. (DR)



Boulevard Carnot. (DR)



Henri Germain. (DR)

## Qui était Henri Germain À L'ORIGINE DE CÉLÈBRES BOULEVARDS DE LA CÔTE D'AZUR ?

**Né il y a 150 ans, le fondateur  
du Crédit Lyonnais a créé à Nice et à Cannes  
les boulevards de Cimiez et Carnot.**

**F**ondateur du Crédit Lyonnais, amoureux de notre région, Henri Germain a créé le boulevard Carnot à Cannes ainsi que le boulevard de Cimiez à Nice, où sa femme a tenu l'un des salons mondains les plus prisés de la Côte.

C'est ce qu'on appelle un beau mariage. En 1850, Henri Germain, 26 ans, fils d'un négociant en soieries lyonnaises, épouse Laure-Clotilde Dumoy, 19 ans, fille d'un soyeux lyonnais dont la dot s'élève à plus d'un million de francs en capital, actions et terrains. Le voilà riche pour la vie ! Lorsque sa femme meurt en 1867, il prend pour seconde épouse une nouvelle femme de la haute société, la fille du président du Conseil d'État, Blanche Vuitry. Qui était donc cet Henri Germain, cajolé par le destin ? Né il y a 150 ans, le 19 février 1874, il a eu son importance dans le monde de la finance. C'est lui qui a créé le Crédit Lyonnais. Son idée était simple : s'intéresser à l'épargne populaire – ce qui se faisait peu à l'époque – et rémunérer les comptes des petits déposants. Il fit fortune.

Mais ce qui nous intéresse aujourd'hui, ce sont moins ses succès financiers que ses entreprises sur la Côte d'Azur qui l'ont conduit à créer deux grands boulevards : le boulevard de Cimiez à Nice et le boulevard Carnot à Cannes.

### Un boulevard pour mener à sa villa

En 1882, il découvre le charme des collines niçoises et acquiert une villa à l'italienne, ornée de fresques murales, au milieu d'un domaine de cinq hectares : la villa Orangini. C'est là que sa seconde femme, Blanche, va tenir un salon parmi les plus prisés de la Côte d'Azur. Le problème : il fallait arriver à la villa ! Le chemin qui y menait était indigne du lieu. C'était un chemin campagnard qui, sur le cadastre de la ville, en 1875, n'était marqué qu'en pointillé. Henri Germain décida de créer un boulevard : le boulevard de Cimiez.

Il avait les moyens ! Son Crédit Lyonnais avait fait des bénéfices considérables grâce à l'emprunt national qui avait suivi la guerre

de 1870, et à la multiplication de ses agences bancaires en France. Pour mener à bien son entreprise de voirie, Henri Germain prit les conseils de l'architecte niçois Sébastien-Marcel Biasini, auquel les initiales du prénom, S.M., donnaient une allure de majesté.

Le nouveau boulevard est créé. Peu à peu, Sébastien-Marcel Biasini érige au long de cette nouvelle voie des villas et hôtels aux architectures extravagantes et souvent mauresques. Le summum sera atteint en 1895 par la construction du monumental Hôtel Régina, résidence niçoise de la reine Victoria.

Le boulevard sera sillonné par les calèches des riches hivernants puis... par le tramway.

Le tout Côte d'Azur va se mettre à fréquenter le salon de Madame Germain. La maîtresse de maison organise un concert hebdomadaire. Lorsqu'elle manque de

participants pour ses conversations mondaines, elle lance des invitations aux personnalités dont l'arrivée a été signalée dans la presse locale. Le directeur de l'agence niçoise du Crédit Lyonnais lui sert de recruteur.

### Un quartier de villégiature hivernale à Cannes

Ce qu'Henri Germain fait à Nice, il souhaite également le réaliser à Cannes. En bon banquier, il flaire la bonne affaire. Il fait racheter par la Société foncière lyonnaise, filiale du Crédit lyonnais, tous

les terrains disponibles au nord de la voie de chemin de fer. Il demande à l'architecte Durand un plan d'aménagement de ce quartier de Cannes dont il compte faire, comme à Cimiez à Nice, un quartier résidentiel d'hiver. L'architecte trace une avenue de

26 mètres de large au-dessus de la gare de Cannes, allant en ligne droite sur 2 600 mètres. Le boulevard est terminé en 1883. Comme à Nice, Henri Germain imagine que des constructions luxueuses vont voir le jour le long du boulevard. La société de chemin de fers P.L.M. (Paris-Lyon-Méditerranée) fait construire en 1882 un hôtel dont une façade donne sur la gare, puis deux immeubles de part et d'autre du boulevard, ornés de cariatides, aux numéros 11 et 12. Mais les autres constructions seront lentes à venir. L'immeuble du palais de justice ne sera construit qu'en 1900. Appelé à l'origine boulevard de la Foncière-Lyonnaise, le boulevard prend le nom de Carnot au lendemain de l'assassinat du président de la République à Lyon le 24 juin 1894. Henri Germain est mort à Paris en 1905. Mais c'est à Cannes qu'il repose. Sa tombe est l'une des plus spectaculaires du cimetière du Grand Jas. Mais qui se souvient encore de lui, en parcourant le boulevard Carnot ?

ANDRÉ PEYREGNE  
magazine@nicematin.fr

### Le salon de Madame Germain, un lieu très prisé

L'un des participants assidus aux réceptions de Madame Germain dans sa villa Orangini à Nice était l'académicien français Louis Bertrand. Il témoigne, dans son ouvrage « La Riviera que j'ai con-

nue » : « Ceux qui ont traversé la période dite de "la douceur de vivre" – c'est-à-dire la période qui va de 1890 à 1910 – tous ceux-là se souviennent de M<sup>me</sup> Henri Germain comme d'une des figures mondaines les plus originales qu'ils aient rencontrées. Pour moi, je me souviens d'elle comme d'une des personnalités les plus remarquables,

sinon la plus remarquable de la Riviera... »

### « Un des plus amusants »

« Le salon de la villa Orangini, au haut du boulevard de Cimiez, était un des plus courus et des plus célèbres de toute la Côte d'Azur. Certes, il y en avait d'autres, peut-être plus aristocratiques, mais mortellement

ennuyeux. Il y en avait de toute espèce, surtout de rastaquouères et de très mélangés. Il y en avait des princiers et même de royaux et d'impériaux. Mais je puis dire que, parmi ceux où j'avais accès, celui de la villa Orangini m'a paru un lieu d'élection, un des plus amusants, des plus intéressants et enfin des plus intelligents que j'aie fréquentés. »